

**Date: 1826-1827 Note sur les essais  
d'incubation artificielle de D'Arcet à Vichy  
et Chaudes Aigues**



**Extraits de revues diverses**

*« Je m'empresse de vous annoncer, Messieurs, qu'un de nos collègues du Comité des arts chimiques, M. Darcet, a fait appliquer à l'incubation spontanée la température naturelle des eaux thermales. Dans ces établissements, à Vichy, Chaudes-Aigues, etc., des masses considérables, constamment échauffées, permettent de faire éclore presque sans soins et sans frais un nombre de poulets en rapport avec l'affluence des baigneurs; une nourriture saine et abondante pour les malades sera bientôt, il faut l'espérer, la conséquence heureuse de cette industrie nouvelle » (1828. Note sur l'incubation artificielle à Vichy par Mr Darcet*

*Extrait du Bulletin de société d'encouragement)*

*« En 1826, M. d'Arcet pensa pouvoir faire servir la chaleur des eaux de Vichy à l'incubation artificielle: il n'éprouva aucune difficulté pour obtenir des poulets; mais n'ayant pu trouver dans cette localité personne qui voulût se livrer à ce genre d'industrie, si profitable cependant, il visita, l'année suivante, Chaudes-Aigues, où un aubergiste, propriétaire de sources thermales, M. Felgère, le comprit si bien qu'il utilisa immédiatement une partie de ses eaux, qui, comme on le sait, servent dans ce pays au chauffage des maisons, à chauffer un appareil d'incubation. Les résultats qu'il obtint sont devenus immédiatement très utiles pour les baigneurs et pour les localités environnantes, d'où on lui apporte des œufs. La température des eaux de Chaudes Aigues est trop élevée (81° centigrades) pour être employée sans précaution au chauffage d'un four à poulets; mais à Vichy, par exemple, où elle est de 45°, on obtiendrait facilement celle qui est nécessaire pour l'incubation. La masse considérable d'eau qui se trouve perdue dans cette dernière localité, pendant tout le temps que l'on n'y prend pas de bains, permettrait d'y former un établissement important d'incubation. Cette idée de M. d'Arcet a été mise à profit par*



M. Brosson; mais cette importante opération n'a pu être suivie par suite des idées erronées de l'inspecteur des eaux, qui, par crainte que, pendant l'hiver, elles ne vinsent à geler, et que leur congélation ne compromît les bassins, a obligé à les perdre! Comme si des siècles n'avaient pas déjà prouvé que des eaux dont la température est constamment à 40°, et en masse aussi considérable, pouvaient se congeler! Nouvelle preuve des difficultés que l'on rencontre à faire adopter des choses utiles. » 1837 Extrait du « Dictionnaire de l'industrie agricole, manufacturière et commerciale », Vol 6, article signé H. Gaultier De Claubry. P490

« Les eaux de Chaudes Aigues, grâce au talent de l'un de nos premiers chimistes, M d'Arcet, ont reçu une nouvelle application utile; Lors de son passage à Chaudes-Aigues en 1827, il conçut l'idée d'employer ces eaux à l'incubation artificielle ; Les instructions données par ce savant à M. Augustin Felgères, furent mises en pratique, et eurent le plus heureux succès ; des œufs places dans les étuves de la maison Felgères, donnèrent naissance à des poulets qui furent élevés avec succès et avec la plus grande facilité » (1831 Bulletin de la Société d'Encouragement pour l'Industrie Nationale)

« Messieurs, vous vous rappelez sans doute que votre comité des arts chimiques vous proposa, il y a peu de temps, d'accorder à M. Felgère (Claude-Jacques) une médaille d'encouragement pour l'heureuse application qu'il a faite à l'incubation artificielle de la chaleur des eaux minérales dont il possède une source. Jusqu'ici, en France, on n'a jamais obtenu de résultat important dans ce genre d'industrie, et cependant, plus que dans tout autre pays, la nourriture de l'homme exigeait une augmentation des substances animales destinées à cet usage. Si les procédés d'incubation artificielle étaient appliqués en grand, ce but se trouverait en grande partie atteint, et s'il était habilement combiné avec les procédés si utiles de notre collègue M. d'Arcet pour l'extraction de la gélatine des os, toutes les classes de la société pourraient se ressentir de leur influence.

M. Felgère a le mérite d'avoir bien compris l'importance de l'application qui lui était proposée par M. d'Arcet, et il a si bien tiré parti du conseil de notre savant collègue, que, de prime-abord, il est



arrivé à de bons résultats. Les malades qui se rendent à Chaudes-Aigues se ressentent de l'application d'un si utile procédé, et déjà de tous les villages voisins, dans un rayon fort étendu, on envoie chez M. Felgère les œufs que l'on veut faire éclore, et son incubation ne peut qu'acquiescer chaque jour de l'importance.

Si l'impulsion donnée par les savants a souvent conduit aux plus heureux résultats, quand des hommes instruits ont imprimé une fausse direction à des recherches, il faut beaucoup de temps et bien des travaux pour réparer le mal : c'est à grand-peine que l'on peut revenir sur ses pas; ce qui est arrivé relativement à l'incubation. Un savant dont le nom sera toujours prononcé avec honneur et dont les travaux conservent encore un caractère de précision remarquable, Réaumur, induit en erreur par des renseignements inexacts sur les ma-mals, fit une suite de recherches qui ont singulièrement nui à la propagation de l'utile procédé de l'incubation artificielle, et l'on peut dire que pour faire quelque chose de bon dans ce genre de recherches, il faut oublier presque tout ce qui a été écrit sur ce sujet. Nous en excepterons cependant un ouvrage distingué, résultat de recherches assidues, fait avec conscience et remarquable sous plus d'un rapport, où l'auteur a donné d'excellents principes et a ouvert une voie nouvelle, dans laquelle on peut marcher sans éprouver aucune difficulté, l'Ornithotrophie artificielle, par l'abbé Copineau. Les travaux de M. Bonnemain sont très utiles aussi et seront toujours consultés avec intérêt; les procédés dont il a fait usage pour reconnaître les œufs fécondés méritent particulièrement l'attention. Il résulte de tous les travaux faits jusqu'ici sur l'incubation artificielle que la constance de la température est l'objet le plus important, et qu'une différence de quelques degrés suffit pour faire périr un grand nombre de poulets. Dans l'emploi des eaux thermales, rien ne sera plus facile que d'arriver à ce but, et l'on parviendra ainsi à surmonter une des difficultés qui se présentent dans les ma-mals d'Égypte, et que savent à peu près, avec leur seule routine, obtenir les hommes chargés de la conduite de ces appareils. Nous devons dire ici cependant que la fraîcheur des nuits, en Égypte, ne permet d'obtenir une température constante de 20 degrés que par la chaleur artificielle, et c'est le prix auquel revient cette température qui a fait échouer Bonnemain et tous ceux qui se sont occupés d'incubation; tandis que les eaux thermales donneront le moyen d'obtenir gratuitement la température voulue.



*La localité où se trouve placé M. Felgère n'est pas aussi favorable que pourraient l'être quelques autres pour une grande exploitation; cependant son ma-mal pourra fournir les marchés de Rodez, Saint-Flour, Clermont et toutes les villes du Cantal, du Puy-de-Dôme et même Montpellier: cet excellent exemple sera imité, et il vous appartient, Messieurs, de récompenser de semblables tentatives. Déjà les eaux thermales de Vichy vont servir au même usage, et là l'incubation pourra être pratiquée en grand et les poulets élevés, dirigés sur Paris par la voie des rivières, viendront accroître la masse de matière alimentaire qu'il est si utile de voir augmenter à un haut degré, en même temps que le prix des poulets s'abaissera considérablement.*

*Des objections ont été faites relativement à la nourriture des poulets; rien n'est plus facile que d'obvier aux inconvénients que l'on redoute: des moyens à la portée des habitants mêmes des campagnes leur permettent de tirer parti d'une foule de substances animales perdues jusqu'à ce jour. M. Payen les a signalées dans un travail couronné par la Société d'agriculture; et quand on voudra en outre appliquer les procédés de M. d'Arcet à la nourriture des animaux, rien ne s'opposera à ce que l'élève des poulets ne devienne une chose aussi facile que les procédés que nos campagnards emploient chaque jour pour les animaux de toute espèce. Des résultats importants, qui intéressent à un haut degré les agriculteurs, ont été obtenus récemment et ne manqueront pas de se propager partout où l'on en sentira la nécessité. Ainsi on se procurera facilement une bonne et abondante nourriture pour les poules, et les verminières pourront être multipliées sans aucun obstacle et procurer de grands avantages.*

*Vos Comités des médailles et de révision ont voté pour M. Felgère une médaille de bronze; j'ai l'honneur, en leur nom, de vous proposer de la lui accorder.*

*Approuvé en séance générale, le 1er Juin 1831 Signé Gaultier De Claubry, rapporteur.*

*« Rapport sur l'établissement d'incubation artificielle de M. Felgère, à Chaudes Aigues, département du Cantal, par M. Gaultier de Claubry, 1831, Bulletin de la société d'encouragement »*